

Mon Enfance (1967)

Jacques Brel (1929-1978) est un auteur-compositeur-interprète belge. Il l'Europe à bord de son voilier en 1974 et s'installe en Polynésie, où il est enterré.

5 Mon enfance passa
De grisailles en silences
De fausses révérences
En manque de batailles [...]
L'été à moitié nu
Mais tout à fait modeste
Je devenais indien
Pourtant déjà certain
10 Que mes oncles repus
M'avaient volé le Far West

15 Mon enfance passa
Les femmes aux cuisines
Où je rêvais de Chine
Vieillissaient en repas
Les hommes au fromage
S'enveloppaient de tabac
Flamands¹ taiseux et sages
Et ne me savaient pas

¹ Habitants de la région de la Flandres en Belgique

20 Moi qui toutes les nuits
Agenouillé pour rien
Arpégeais² mon chagrin
Au pied du trop grand lit
Je voulais prendre un train
Que je n'ai jamais pris

² Ici : jouer sur un air de musique

[...]
25 Mon enfance éclata
Ce fut l'adolescence
Et le mur du silence
Un matin se brisa
Ce fut la première fleur
30 Et la première fille
La première gentille
Et la première peur
Je volais je le jure
Je jure que je volais
35 Mon cœur ouvrait les bras
Je n'étais plus barbare

Et la guerre arriva

Et nous voilà ce soir.

I. Compréhension

1. Dans cette chanson, Jacques Brel évoque son enfance. Relevez plusieurs marques de l'écriture autobiographique.
2. Qu'est-ce qui fascine le jeune Jacques Brel ? Relevez notamment un champ lexical.
3. a) Comment décririez-vous sa famille ? Appuyez-vous sur des citations précises du texte pour répondre.
b) En quoi cette description s'oppose-t-elle totalement au monde qui fascine l'enfant ?
4. Quel regard l'enfant porte-t-il sur le monde des adultes ? Nuancez votre réponse.
5. Comment Brel vit-il le passage de l'adolescence ? Commentez notamment les vers 29-30.
6. a) Quel sens Brel donne-t-il au mot « barbare » (v.32) parmi ces trois sens donnés par le dictionnaire ? étranger, cruel/inhumain, ignorant/sauvage.
b) Expliquez ce que Brel veut dire ici.
7. a) Quels sont les temps verbaux employés pour ce récit d'enfance ?
b) Pourquoi peut-on dire que le temps semble s'accélérer à la fin du texte ? Appuyez votre réponse sur les indications temporelles et la longueur des phrases.
8. a) Comment l'ensemble du texte est-il construit ? Relevez les répétitions et commentez-les.
b) Quelle image de son enfance Brel donne-t-il ainsi ?
9. Jacques Brel évoque les indiens (v.7) dans ce texte. Selon vous, en quoi ce tableau de Frederic Remington pourrait-il traduire les rêves de Jacques Brel lorsqu'il était jeune ? Qu'est-ce qui aurait pu l'attirer dans cette représentation d'un indien d'Amérique ?



Frédéric Remington, The blanket signal, 1894-1898, musée des Beaux-Arts Houston

II. Réécriture

Réécrivez l'extrait des vers 11-24 en commençant par : « Notre enfance passa » et faites toutes les modifications nécessaires.

III. Réflexion

Selon vous, qu'est-ce qui caractérise l'enfance ? En avez-vous la même perception que ce qu'en dit Jacques Brel dans sa chanson, ou bien le regard que vous posez sur cette période de la vie est-il radicalement différent ? Pour répondre, vous pouvez utiliser votre expérience personnelle, mais aussi faire référence à vos lectures. Organisez votre propos de manière logique et structurée. Vous allez faire un plan en deux parties au brouillon :

L'enfance, une période d'apprentissage	L'enfance, attente de la « vraie vie »

Correction

I. Compréhension

1. Les marques de l'écriture autobiographique sont :
 - l'utilisation de la première personne : « mon » (v.1), « je » (v.7)
 - l'utilisation des temps du passé pour se souvenir (imparfait : « devenais » v.7, passé simple : « passa » v.1)
2. Il est fasciné par l'aventure, l'étranger ce que l'on peut remarquer grâce au champ lexical de l'aventure : « batailles » (v.4), « indien » (v.7), « Far West » (v.10), « Chine » (v.13), « train » (v.23)
3. Sa famille est traditionnelle, conventionnelle, elle est loin de l'aventure et ancrée dans un quotidien « De grisailles en silences » (v.2). C'est une famille flamande, sérieuse et modeste qui ne laisse pas de place à la joie et la folie : « Mais tout à fait modeste » (v.6), « Flamands taiseux et sages » (v.17).
4. Les adultes semblent posés, ancrés dans leur vie et leur quotidien et n'ont plus faim de rien, ne sont plus curieux de découvrir de nouvelles choses « oncles repus » (v.9). Par ailleurs ils ignorent tout de ce qu'il se passe à l'intérieur de Jacques Brel, ses envies d'aventures, ils ont oubliés à quoi ressemblait leur enfance « Et ne me savaient pas » (v.17). En même temps, ils sont « sages » (v.16), ils ont donc tirés des leçons de leur passé, ont fait des expériences et appris des choses sur la vie.
5. Le passage de l'enfance à l'adolescence est violent « mon enfance éclata » (v.25) et permet de briser « le mur du silence » (v.27). L'adolescence apporte de nouvelles expériences, ouvre le monde de Brel à l'aventure et à l'amour « première fille » (v.29).
6. a) Il lui donne le sens d'ignorant, de sauvage.
b) A travers l'adolescence et de nouvelles expériences, Brel devient plus sage, plus informé, il apprend et devient moins ignorant, moins enfermé dans le silence de l'enfance.
7. a) Le passé simple et l'imparfait.
b) De l'imparfait et de « toutes les nuits » (v.19) on passe au passé simple et « un matin » (v.28). La tranquillité de l'enfance est remplacée la rupture violente quand il passe à l'adolescence et qu'il fait des expériences rapides les unes après les autres.
8. a) Jacques Brel répète le vers « Mon enfance passa » deux fois aux vers 1 et 11. Il insiste sur le fait que son enfance s'est déroulée sans anicroches alors qu'elle « éclata » (v.25) lorsqu'il passa à l'adolescence.
b) Son enfance était plutôt morne, monotone alors ce fut comme un réveil de devenir adolescent et de découvrir de nouvelles expériences, de nouveaux mondes, d'être libre enfin du carcan de l'enfance qui le contraignait.
9. Le tableau de Frédéric Remington, The blanket signal, montre un indien sur un cheval. Le paysage autour est aride et grisâtre alors que l'indien tient en main une couverture, un drapeau rouge et noir. Celui-ci vole au vent. La position de l'indien est héroïque, forte, il semble sûr de lui, ses pieds sont ancrés dans les étriers comme s'il allait s'élancer dans le combat. Il tient un fusil dans les bras. Cet indien représente symboliquement les désirs de Brel, c'est-à-dire un désir de liberté, d'aventure, d'action. Brel veut s'élancer dans le monde, vivre de nouvelles expériences comme l'indien qui s'élance dans la bataille

II. Réécriture

Notre enfance passa
Les femmes aux cuisines
Où nous rêvions de Chine
Vieillissaient en repas
Les hommes au fromage
S'enveloppaient de tabac
Flamands¹ taiseux et sages
Et ne nous savaient pas

Nous qui toutes les nuits
Agenouillés pour rien
Arpégions notre chagrin
Au pied du trop grand lit
Nous voulions prendre un train
Que nous n'avons jamais pris

III. Réflexion

L'enfance, une période d'apprentissage	L'enfance, attente de la « vraie vie »
<p>Vivre en société 1. En tant qu'enfant, nous apprenons où sont les limites, quelles sont les règles de politesse et celles imposées par société.</p>	<p>Vivre dépendant 1. En tant qu'enfant, nous ne sommes pas libres de nos mouvements car nous vivons avec nos parents qui décident : Dans <u>La vipère au poing</u>, Hervé Bazin décrit le quotidien qu'il subit car il ne peut se défendre contre l'autorité de sa mère.</p>
<p>Vivre avec les autres et le monde 2. Nous apprenons toutes les choses nécessaires à la vie quotidienne et de nouvelles expériences par des rencontres : amitié, communiquer avec d'autres, exprimer notre opinion, marcher, de quoi est constitué le monde. <u>Le Petit Prince</u>, Antoine de Saint-Exupéry</p>	<p>Vivre soumis 2. Nous ne sommes pas libres de nos choix ni de nos décisions car on choisit à notre place : Dans <u>La promesse de l'aube</u>, Romain Gary</p>
<p>Vivre curieux 3. On est curieux d'apprendre, on a soif de savoir et tout est apprentissage. Dans <u>La gloire de mon père</u> Marcel Pagnol, celui-ci décrit une enfance à jouer et à découvrir le monde par les jeux et l'imagination.</p>	<p>Vivre instinctivement 3. On est un peu sauvage, un peu animal, on a peu conscience de la réalité et on est pas responsable de ses actes.</p>